

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 26 Février 1889

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 15 de ce mois, a nommé M. Charles Piesse, Consul Général de la Principauté à Londres.

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince de Galles était à Monaco jeudi dernier, et S. A. R. le Duc de Cambridge a visité la Principauté samedi 23 février.

Parmi les promotions épiscopales qui ont eu lieu au dernier consistoire, nous avons remarqué celle de Sa Grandeur M^{gr} Tancredi Fausti, nommé Archevêque titulaire de Séleucie.

M^{gr} Fausti, frère de M. Guido Fausti, Secrétaire de la Légation de Monaco près le S^t-Siège, est un prêtre du plus haut mérite, car il est quatre fois docteur. Il occupe le poste de Substitut à l'importante Secrétairerie des Brefs qui a à sa tête S. Em. le Cardinal Ledochowski.

Sa Sainteté, en l'élevant à la dignité épiscopale, l'a nommé en même temps Vicaire de la Basilique de S^t-Jean de Latran, dont l'Archiprêtre, S. Em. le Cardinal Monaco la Valetta, a présidé dimanche dernier 24 février dans la même basilique, à la cérémonie du sacre du nouveau prêtre.

S. A. S. le Prince, désirant témoigner sa satisfaction pour les services rendus par les facteurs du bureau de poste de Monaco, a décidé qu'une gratification annuelle de 150 francs serait accordée à chacun de ces modestes et excellents agents.

Avant-hier, affluence considérable à l'église de S^{te}-Dévote où avait lieu la cérémonie religieuse et musicale, organisée au profit de la Bibliothèque paroissiale.

La quête, faite après le sermon de M. le Curé, a été très fructueuse.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Fernand Rey et Lardillon, nos sympathiques chefs de gare de Monaco et de Monte Carlo, ont été élevés sur place à la première classe.

Hier, M. le Colonel Commandant Supérieur des Gardes d'Honneur et des Carabiniers, et Madame de Sainte-Croix ont donné, à l'occasion du mariage de leur fille, qui sera célébré après demain jeudi, une soirée où étaient réunis les principaux Fonctionnaires de la Principauté et l'élite de la société monégasque.

Cette fête charmante s'est terminée par des danses pleines d'entrain et de gaieté.

La fête donnée par le Comité des régates de Monaco, jeudi dernier, dans les salons de l'hôtel de Paris, a été fort belle. Le président et les membres du Comité, portant à la boutonnière le guidon blanc et rouge, faisaient les honneurs de la fête avec la plus parfaite courtoisie. Beaucoup de monde et de ravissantes toilettes.

A 10 heures, l'orchestre exécutait la Marche Nationale pour l'entrée de S. Exc. le Gouverneur Général, qu'accompagnaient M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement et M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco. M. Marquet, président, et les

membres du bureau ont conduit les autorités aux sièges qui leur étaient réservés devant le théâtre des Mirmidons, dont le jeu a obtenu un franc succès de rire. Vers 11 heures, le bal commençait et les danses, très animées, ont duré jusqu'à 5 heures du matin.

La kermesse et le tirage de la tombola avaient aussi de nombreux amateurs. S. A. R. le prince de Galles s'est montré quelques instants dans la salle de bal.

Nos compliments aux organisateurs de cette fête pour la bonne tenue du bal et la gracieuse décoration des salons. La recette brute s'est élevée à 6.333 fr. 05 cent., en défalquant les dépenses s'élevant à 2.274 fr. 85 cent., il reste 4.058 fr. 20 cent. C'est un brillant résultat.

Les deux objets d'art de la tombola ont été gagnés : 1^o le bronze la Charmeuse, par le n° 1687 ; 2^o la machine moteur comprenant une pendule, un baromètre et un thermomètre, par le n° 2767.

Le 18 de ce mois, la nommée Joséphine Sauvaigo, journalière à la Condamine rue de la Turbie, a trouvé sur la voie publique un bracelet en or qu'elle s'empressa de déposer au commissariat de police de son quartier.

Ce bijou a été réclamé le lendemain par la dame Françoise Chêne, rentière au Carnier.

Nous sommes heureux de signaler cet acte de probité.

Mardi dernier, un yacht de plaisance à voiles, battant pavillon anglais, *Espérance*, est arrivé dans notre port venant de Nice.

Propriétaire, M. H. Wolton ; 8 hommes d'équipage, capitaine Frost, 4 passagers ; jauge : 44 tonneaux.

Le même jour est revenu de Nice le *Monaco*, petit bâtiment que nous avons signalé dans notre dernier numéro.

Enfin, ce matin, enregistrons l'entrée à Monaco du yacht à voiles anglais *Elycina*, 13 hommes d'équipage, capitaine Caxter ; 2 passagers, jauge 72 tonneaux.

Ce bâtiment de plaisance appartient à M. Penn.

Depuis jeudi dernier 21 février et jusqu'à nouvel avis, un train de voyageurs (1^{re} classe), portant le n° 478 est mis en circulation tous les jeudis entre Menton et Monte Carlo.

Départ de Menton à 1 heure.
Arrivée à Monte Carlo à 1 heure 1/4.

Il avait été question de supprimer après-demain ce train, à propos des fêtes du carnaval de Nice, et les journaux de Menton ont annoncé cette suppression. Rassurons les dilettanti mentonnais : le train aura lieu quand même jeudi 28 février. Avis aux amateurs du Concert classique.

La Compagnie P.-L.-M. a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des fêtes du Carnaval elle mettra en marche, entre Cannes, Nice, Monaco, Monte Carlo, Menton et Ventimiglia, des trains spéciaux.

Mercredi 27 février

Menton, départ, midi 40 ; Monte Carlo, 1 h. 10 ; Monaco, 1 h. 16 — Nice, arrivée 1 h. 49 soir

Nice, départs, 1^o 4 h. 49 soir ; Monaco, 5 h. 22 ; Monte Carlo, 5 h. 28 ; Menton, 5 h. 44 — Ventimiglia, arrivée 6 h. 1.

2^o 5 h. 34 soir ; Monaco, 6 h. 11 ; Monte Carlo, 6 h. 19 — Menton, arrivée, 6 h. 38.

Jeudi 28 février et lundi 4 mars

Cannes, départ 11 h. 23, mat. — Nice, arrivée 12 h. 28. Nice, départ 4 h. 22 soir. — Cannes, arrivée 5 h. 26.

Menton, départ 12 h. 40 soir ; Monte Carlo, 1 h. 1 ; Monaco, 1 h. 10 — Nice, arrivée 1 h. 49.

Nice, départs, 1^o 4 h. 34 soir ; Monaco, 5 h. 10 ; Monte Carlo, 5 h. 17 ; Menton, 5 h. 32 — Ventimiglia, arrivée, 5 h. 48.

2^o 4 h. 49 soir ; Monaco, 5 h. 22 ; Monte Carlo, 5 h. 28 ; Menton, 5 h. 44 — Ventimiglia, 6 h. 1.

3^o 5 h. 35 soir ; Monaco, 6 h. 11 ; Monte Carlo, 6 h. 19 — Menton, arrivée, 6 h. 38.

Samedi 2 mars

Nice, départ 4 h. 49 soir ; Monaco, 5 h. 22 ; Monte Carlo, 5 h. 28 — Menton, arrivée 5 h. 44.

Dimanche 3 mars et mardi 5 mars

Cannes, départs 7 h. 19 — 11 h. 23 matin — 12 h. 30 — 1 h. 45 soir — Nice, arrivées 8 h. 24 matin — 12 h. 28 — 1 h. 29 — 2 h. 41, soir.

Nice, départs 4 h. 42 — 5 h. 15 — 10 h. 30 — 11 h. soir, Cannes arrivées 5 h. 26 — 6 h. 16 — 11 h. 31 s. 12 h. 1 mat.

Ventimiglia, départs : 1^o 9 h. 57 matin — Menton, 10 h. 14 — Monte Carlo, 10 h. 30 — Monaco, 10 h. 36 — Nice, arrivée, 11 h. 18.

2^o 11 h. 35 matin — Menton, 11 h. 50 — Monte Carlo, midi 7 — Monaco, midi 14 — Nice, arrivée, midi 51 ;

Menton, départ, midi 40 — Monte Carlo, 1 h. 1 — Monaco, 1 h. 10 — Nice, arrivée, 1 h. 49.

Nice, départs : 1^o 4 h. 34 soir — Monaco, 5 h. 10 — Monte Carlo, 5 h. 17 — Menton, 5 h. 32 — Ventimiglia, arrivée, 5 h. 48.

2^o 4 h. 49 soir — Monaco, 5 h. 22 — Monte Carlo, 5 h. 28 — Menton, 5 h. 44 — Ventimiglia, 6 h. 01.

3^o 5 h. 35 soir — Monaco, 6 h. 11 — Monte Carlo, 6 h. 19 — Menton, arrivée, 6 h. 38.

COURRIER DE LA SEMAINE

Le bal donné jeudi dernier par la Société des Régates et les soirées dansantes qui sont le cortège obligé du carnaval, mettent pour quelques jours à la mode les exercices chorégraphiques dont le corps de ballet du théâtre de Monte Carlo nous donne, à chaque représentation, de nouveaux échantillons.

La danse semble avoir existé de tout temps en tous lieux, et avec la musique, elle fait partie des réjouissances des humains.

La Laponne saute sur le cercle polaire aux rauques accents du tambourin de peau de renne ; les sauvages de l'Océanie se livrent en hurlant à leurs danses guerrières ; la négresse exécute les entrechats de sa bamboula grotesque ; la bayadère pirouette dans les pagodes de l'Inde en même temps que nos élégants et nos élégantes entourent, dans les salons de l'hôtel de Paris, leurs valseuses et leurs polkas de tous les charmes que peuvent donner la grâce et la civilisation.

Les premiers pas rythmés datent probablement des premières joies humaines. Sous la tente des patriarches, les événements heureux se célébraient par des danses.

Homère en fait souvent mention. Elles faisaient partie du cérémonial du culte dans presque toutes les religions antiques, et plusieurs contrées païennes, les Indes, notamment, les ont conservées de nos jours.

Les aventures d'un dieu ou d'un héros étaient mimées dans les danses et servaient ainsi à la fois à l'instruction et au divertissement du peuple. Peu à peu, ces ballets devinrent véritablement savants. On en choisissait avec soin les exécutants, et l'action se déroulait à peu près comme dans les ballets modernes, sur un livret plus ou moins compliqué.

Platon fait l'éloge des danses *Pyrrhiques* qui reproduisaient les poses, les mouvements, les attitudes des guerriers dans l'exercice des armes. Quelques-unes étaient harmonieusement guidées par les instruments et les voix.

Ces danses se sont conservées en Thessalie et en Macédoine, du moins dans leurs caractères principaux.

La danse était en honneur chez les Romains, et deux célèbres mimes : Batylle et Pylade, avaient le don de les passionner. Chacun possédait une troupe ou corps de ballet.

Les danses anciennes françaises peuvent se diviser en deux classes : celles du genre grave et celles du genre gai.

La plus grave, la plus solennelle, était la pavane qui, d'après certains auteurs, nous serait venue d'Espagne, et, d'après les étymologistes, nous serait arrivée de Padoue, d'où son nom, *paduana* — *pavana*. Cette danse est pleine de noblesse et de majesté; les gentilshommes la dansaient la tête couverte, en arrondissant les bras sous leur cape et en appuyant la main sur la garde de leur épée, pour que celle-ci pût soulever le manteau par derrière. Cela imitait la roue du paon.

La canarie — encore une danse grave — n'a pas été longtemps en vogue dans notre pays. On croit qu'elle a tiré son nom d'une entrée de ballet pour lequel les danseurs s'étaient costumés en sauvages des Canaries.

La sarabande a eu un succès énorme en France. Ninon de Lenelos était, paraît-il, une merveilleuse danseuse de sarabande.

Le menuet, originaire du Poitou, a été considéré pendant tout le dix-huitième siècle comme la danse par excellence. Il y avait alors un maître à danser, nommé Marcel, un espèce d'original qui prétendait distinguer le caractère d'un homme ou d'une femme d'après sa manière de danser. Un jour, donnant une leçon de menuet à une jeune fille, il resta silencieux, le front penché, l'œil perdu dans des rêveries estatiques et murmura ces mots profonds, qui sont restés à l'état d'axiome :

— Que de choses dans un menuet !

La gavotte a été en vogue depuis Louis XIV jusqu'au Consulat. C'était une danse fort aimable.

Le passe-pied n'est qu'un menuet très vif, presque brusqué.

Quant à la farlane, elle nous est venue du Frioul, dont les habitants s'appelaient Forlani. C'était la danse favorite des gondoliers vénitiens.

Une danse originale, c'était la passacaille. Extrêmement grave, elle se dansait ou se jouait, et ne comportait qu'un seul personnage. Cette solennité et cet unique danseur furent de mode à la cour puritaine de M^{me} de Maintenon; mais la Régence la fit bientôt tomber en désuétude.

M. Rigaud, maître à danser provençal, est l'inventeur du rigaudon. Comme pas, il se faisait en place, sans avancer, ni reculer. On pliait les genoux et on se relevait en sautant.

Les danses modernes sont connues de tous, mais la Principauté a sa danse nationale, la *Monégasque*, quadrille qui ne s'exécute plus que dans les bals des fêtes de la Saint-Roman. Cette danse se termine par une sorte de ronde originale et très gracieuse que nous voudrions voir fixer d'un manière artistique par un de nos compositeurs locaux, car elle tend de plus en plus à se perdre, et c'est dommage. On devrait faire comme pour la Marche Nationale de Monaco, qu'un artiste de l'orchestre de Monte Carlo a mise au point il y a une vingtaine d'années et qui est gravée désormais, et au répertoire de notre Société Philharmonique.

— Une nouvelle importante nous est apportée par le *Gaulois* : M. Gandrey qui, depuis l'avènement de M. Paravey, occupait les fonctions d'administrateur général de l'Opéra-Comique, et qui dirige les représentations de Monte Carlo, vient de donner sa démission. Il sera remplacé par M. Rodet, le prédécesseur et l'associé de M. Roberval, pour l'agence dramatique de la rue d'Aboukir.

En perdant M. Gandrey, dit le *Gaulois*, le directeur de l'Opéra-Comique perd un collaborateur précieux. Tous ceux qui ont approché l'ancien administrateur pendant l'année qui vient de s'écouler, ont pu apprécier son cœur droit, son esprit pratique, son activité infatigable.

Nous nous associons à ces aimables paroles. M. Gandrey, si nous ne nous trompons, a fait partie de la presse parisienne, avant d'appartenir au théâtre. Nous lui exprimons nos regrets de sympathique confraternité.

— Les représentations de M^{me} Fidès-Devriès se sont continuées la semaine dernière par les *Pêcheurs de Perles*, de Bizet.

Cet opéra pourrait aussi bien s'appeler *Léila* ou *Nadir*, car il n'y est nullement question de pêche ni de perles. En revanche, l'œuvre est une véritable perle... musicale. Tout serait à citer dans ces trois actes dont l'orchestration est délicieuse.

M^{me} Fidès-Devriès, charmante sous le voile de *Leila*, a recueilli une ample moisson de fleurs et de bravos.

M. Soulacroix (*Zurga*), a été parfait. On ne peut mieux chanter.

MM. Dupuy (*Nadir*), et Degrave (*Nourabad*), ont bien tenu leurs rôles.

Les décors méritent d'être mentionnés. Celui du troisième acte surtout (la tente de *Zurga*) est superbe; nos félicitations à M. Poinot.

L'orchestre, les chœurs et le corps de ballet ont complété cet ensemble remarquable.

Ce soir et samedi, pour les dernières représentations de M^{me} Fidès-Devriès, *Rigoletto*.

— Il y a toujours même affluence d'étrangers à Monaco. Parmi les personnages de distinction nouvellement arrivés, signalons :

S. A. I. Madame la Grande Duchesse Olga de Russie; S. A. R. le Prince de Galles — qui a visité jeudi les salons du Casino et a reçu l'hospitalité de sir Frédéric Johnstone à la villa du Nid — S. A. R. le Duc de Cambridge; LL. AA. le Prince et la Princesse Murat, descendus à l'hôtel Monte Carlo; le prince roumain Cantacuzène; MM. les généraux anglais Elmhirst, Firth et Parke, le duc de Rohan; Richard, député de la Drôme; les généraux Rose et Cotty de Brécourt; M^{me} la comtesse de Béthune d'Auvergne; le comte Cahen d'Anvers; les majors généraux Harman, Addington, lord Cecil; Artelman, chambellan de S. M. l'Empereur d'Allemagne; le lieutenant général Comte de Herberstein, autrichien; Collet, chambellan et veneur de la cour du Roi de Danemarck; Cavalieri, député italien; Bruno, gentilhomme de la Cour de S. M. la Reine d'Italie; de Chatelperron; le Baron Boetselaer von Dubelden, allemand; le Comte de Rabains; le Comte Ferdinand de Bolgiano; le Comte P. Larisch, autrichien; le Comte Jules de Hemptine; puis M^{me} Sarah-Bernhardt; M. René d'Hubert et M. Grosclaude, directeur et rédacteur du *Gil-Blas*; etc.

Jeudi 28 février 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

15^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

<i>Symphonie pastorale</i>	Beethoven.
A. Impression agréable à l'aspect de la nature — B. Scène au bord du ruisseau — C. Réunion joyeuse des villageois. Orage, tempête — D. Chant des bergers. Hymne de joie et de reconnaissance après l'orage.	
Ouverture de la <i>Grotte de Fingal</i>	Mendelssohn.
<i>Marche triomphale</i> , avec chœurs (à la mémoire de Richard Wagner), paroles et musique de.....	T. Joyeuse.
<i>Souviens-toi</i> , concerto pour violon solo (souvenir à Haydn).....	Léonard.
M. Corsanego.	
Ouverture du <i>Carnaval Romain</i>	Berlioz.

Voici la liste des morceaux qui ont été interprétés dimanche au concert international :

Ouverture de la <i>Gazza ladra</i>	Rossini.
<i>Dolce sogno</i> (1 ^{re} audition).....	Bolzoni.
<i>Petite boudeuse</i> , polka caractéristique.. (1 ^{re} audition)	Corsanego.
Ballet des heures de <i>Gioconda</i>	Ponchielli.
Ouverture de la <i>Vestale</i>	Spontini.
<i>Mouvement perpétuel</i>	Paganini.
A. <i>Sérénade à Pierrot</i> — B. <i>Duo amoureux</i>	Burgmeini.
Ballet du <i>Trouvère</i>	Verdi.
A. <i>Gitanella</i> — B. <i>Sevillana</i> — C. <i>Bohémienne</i> — D. <i>Galop</i> .	

Dimanche 3 mars 1889, œuvres allemandes.

Rigoletto sera joué ce soir et samedi. — M^{me} Fidès-Devriès (Gilda), M^{me} Deschamps (Madeleine), MM. Dupuy (le Duc de Mantoue), Soulacroix (*Rigoletto*), Degrave (*Sparafucile*), Fronty (Monterone).

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

(Deuxième série)

Mardi 19 février 1889

Poule d'essai, partagée entre MM. de Kuyper et Harding-Cox.

Prix du Var gagné par M. Taisse, battant M. Pinson, second, M. Gordon Smith, troisième.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Accourt et Journu.

Samedi 23 février

Prix de Laghet gagné par M. Blake, battant M. Taisse, second, M. Nixey, troisième.

Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Ophoven, Journu, comte de Larochehoucault, sir John Willoughby.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Une brillante solennité vient d'avoir lieu dans l'église Saint-Victor, à Marseille : la corporation des notaires, fidèle à l'antique usage, a assisté à la procession des cierges verts, bénits par S. G. Mgr Robert, évêque de cette ville.

A la fin de la grand'messe, M. Taxil-Fortail, président,

en offrant à Sa Grandeur un beau cierge de cire, lui a présenté sa compagnie en des termes très éloquentes.

Mgr Robert a répondu en félicitant les officiers ministériels de leur fidélité aux vieux usages de leur corporation.

Cannes. — On sait que depuis la transformation en terrains à bâtir ou jardins de luxe des terrains complantés en cassies, le prix de ces fleurs a augmenté dans des proportions considérables, au point qu'on a pu voir, il y a trois ans, un seul de ces arbustes, un géant de l'espèce à la vérité, produire à son heureux propriétaire un revenu en fleurs dépassant dix-huit cents francs. Cet état de choses ne pouvait manquer de tenter les commissionnaires. Aussi se sont-ils empressés de la mettre à profit.

La récolte présente nous en fournit un nouvel exemple.

On nous donne, en effet, l'assurance que tandis que les parfumeurs ont réglé aux commissionnaires les cassies cueillies depuis le commencement de la récolte jusqu'à fin novembre, sur le pied de 12 francs le kilogramme, et celles cueillies depuis le 1^{er} décembre sur le pied de 5 francs, les propriétaires n'ont touché pour les premières que 10 francs le kilogramme et même moins, et pour les autres 4 francs.

— S. A. I. l'archiduc Régner est arrivé mercredi à Cannes.

— Le duc de Cambridge, en villégiature à Cannes, a visité, dit le *Littoral*, les ateliers artistiques de M. Numa Blanc, qui a fait un magnifique portrait de Son Altesse Royale.

Nice. — On lit dans le *Journal de Nice* :

Une bonne mesure. — Nous sommes heureux de constater qu'on a fait une fois de plus droit à nos réclamations. Plusieurs personnes nous avaient, en effet, prié de porter à la connaissance de la police que la plupart des bouchers de notre ville employait, pour envelopper la viande qu'ils livraient, du papier très épais et trompaient ainsi le client sur la quantité de la marchandise. M. le commissaire central vient de donner avis à tous les bouchers qu'ils aient à cesser d'employer cet expédient, faute de quoi il sera pris contre eux telles mesures qu'il conviendra. Avis aux intéressés.

— Une fête de charité au profit de la Société de bienfaisance russe a eu lieu avant-hier à la salle Rumpelmayer. Cette fête, à laquelle assistaient les principaux membres de la colonie russe, a obtenu le plus grand succès. S. M. la Reine de Wurtemberg avait accepté la présidence de cette réunion, une des plus élégantes de la saison.

— La Société des lettres, sciences et arts a élu président M. le docteur Guérard. Dans sa séance du 16, M. Moris a annoncé que M. le Préfet venait de réorganiser la commission météorologique des Alpes-Maritimes.

— Le *Petit Nivôis* dit que le roi Milan doit venir à Nice passer le reste de la saison.

— Hier, Nice la Belle était en fête pour recevoir joyeusement Sa Majesté Carnaval XVII. Selon le programme, le roi de la gaité a débarqué dans le port Lympia et, escorté de sa cour, s'est rendu, aux sons des marches entraînantes de nos diverses musiques sur la place du Casino, où un trône a été installé. Une foule immense a parcouru les rues en chantant et pierrots, débardeurs, dominos et autres masques se sont rendus en foule à la fête de nuit qui a été donnée au Casino.

La gare de Nice présente la plus grande animation, tous les trains sont bondés de voyageurs. Dimanche soir sont arrivés les premiers trains à l'occasion du carnaval avec billets valables pendant 30 jours.

Villefranche. — Nous apprenons la mort du commandant Devos, du 24^e bataillon de chasseurs à pied, décédé samedi à la suite d'un anthrax. Ses obsèques ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours d'amis.

— L'escadre d'évolutions de la Méditerranée est arrivée vendredi pour assister aux fêtes du Carnaval de Nice. Elle se compose des navires suivants : le *Colbert*, le *Courbet*, le *Caiman*, le *Coureur*, la *Fleche* et le *Condor*.

Dimanche, l'escadre a reçu la visite de nombreux curieux.

Menton. — Vendredi dernier, S. A. R. le Prince de Galles a rendu visite à M. le maréchal Canrobert.

Gènes. — Le prince Barberini vient de mourir à Rome des suites d'une pleurésie. Le prince Barberini, qui avait aussi les titres de prince de Palestrina et de Castello San-Pietro, et était grand d'Espagne de 1^{re} classe, descendait, comme les princes Torlonia, d'une famille française qui compte encore des représentants en France portant le nom de Barberin.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Paris a toujours eu le goût le plus vif pour les « honnêtes gens ». J'entends le mot dans son grand sens. Pour être des « honnêtes gens », il ne suffit pas d'être à l'abri des légitimes rigueurs du Code pénal. Il faut, par surcroît, être homme d'éducation, de tact, de rapports agréables, de littérature, en un mot appartenir à l'élite. Le type parfait de « l'honnête homme » ainsi défini, est, sans contredit, M. Jules Claretie, le membre de l'Académie française dont la réception a été le grand événement de la semaine... en dehors et au-dessus de la politique.

Comme historien, comme romancier, comme acteur dramatique, comme journaliste, M. Claretie tient honorablement sa place au premier rang. Il a toujours évité les éclats et la réclame; c'est le type accompli du *Vir bonus dicendi peritus*, qui n'a jamais eu d'ennuis parce que sa critique a toujours été juste et courtoise. C'est l'homme indépendant et aimable qui évite les traits acérés sans négliger les allusions fines et les mots spirituels. C'est l'écrivain qui a le mérite, chaque jour plus rare, de rester homme de salon à une époque où les meilleurs paraissent trop sensibles aux ovations que la foule prodigue à ses tribuns et à ses prêtres. C'est l'académicien idéal pour tous ceux qui croient, avec moi, que l'Académie française est un endroit où cause l'élite des gens de lettre, des gens d'art, et des gens du monde. C'est ce que les américains appellent *right man in right place*.

J'évite de parler longuement des réceptions de l'Académie, qui se ressemblent presque toutes. Je manquerais à mon devoir de chroniqueur si je ne faisais une exception pour la réception du maître des chroniqueurs, d'abord parce qu'il est notre modèle, ensuite parce que cette réception n'a pas eu la banalité traditionnelle.

C'était un spectacle touchant de voir, dans l'assistance choisie, trois femmes qui essayaient de se dissimuler aux regards: M^{me} Cuivillier-Fleury, la veuve de l'académicien dont le récipiendaire a fait l'éloge, M^{me} Tiby, sa fille et M^{me} Jules Claretie. Rarement auditoire académique a été plus brillant.

M. Renan, qui a répondu à M. Jules Claretie, avec une bonhomie acérée, a émis des aphorismes d'une philosophie amène et sceptique. Mais il s'est peut-être trop posé en homme heureux. « Dieu fait bien ce qu'il fait, » a-t-il dit. Ces fauteuils, après tout, sont commodes pour attendre patiemment la mort. La vie y est douce. Une dame, à ce moment, a dit à demi-voix: « Si les fauteuils sont doux, les banquettes sont un peu dures. » Et un sourire discret a salué cette boutade.

M. Carnot a donné, jeudi, un grand dîner à l'Elysée. M^{me} Carnot avait à sa droite M. Léon Say et à sa gauche M. Magnin; M. le Président de la République avait à sa droite M. Berthelot et à sa gauche M. Béhic.

On remarquait parmi les invités: MM. le baron Alphonse de Rothschild, Foucher de Careil, Christophle, John Lemoine, Georges Berger, Laferrère, Barbier, Picard, Heurteau, Blount, Centre, de Mazade, Alphonse Gréard, Camille Doucet, Aubépin, Eugène Péreire, Eiffel, Bétolaud, Brouardel, Chapu, Emile Péreire, et les officiers de la maison militaire.

Une réception ouverte a suivi le dîner.

On circulait avec peine dans les salons, tant était grande l'affluence des notabilités politiques, militaires, littéraires et artistiques qui sont venues présenter leurs hommages à M. et à M^{me} Carnot.

Brillante réunion chez le marquis de la Ferronnays, où toutes les notabilités du parti royaliste tiennent chaque mardi leurs grandes assises. Reconnu dans les salons: Mgr Freppel, le duc de Doudeauville, le baron de Mackau, le marquis de Beauvoir, le duc d'Audiffret-Pasquier, etc., etc.

Chez M. Dupont, le nouveau député de la Charente-Inférieure, soirée des plus réussies, précédée d'un grand dîner.

Février est le mois par excellence des salons politiques. Aux mardis de la comtesse de la Ferronnays et à ceux de M^{me} Ancel, il faut joindre les jeudis de M. Jules Simon, les samedis de M. Lefèvre-Pontalis, les mardis du duc et de la duchesse de Noailles, dans leur magnifique hôtel de la rue de Latour-Maubourg.

M^{me} Edmond Dolfus a donné un dîner et une réception dans son élégant hôtel de la rue de Presbourg. La comtesse Molitor a repris le jeudi ses matinées hebdomadaires. M. et M^{me} Lambert de Sainte-Croix reprendront leurs réceptions à partir du 5 mars prochain. Elles se continueront pendant le cours du mois de mars et du mois d'avril toutes les quinze jours.

La première réception dansante de M^{me} de Sessevalle en sa charmante résidence du boulevard Haussmann a été fort animée. On ne s'est séparé qu'après un brillant cotillon conduit par le fils et la fille de la maison, et en se donnant rendez-vous pour le 2 mars.

Grand bal chez M^{me} Buloz à l'hôtel de la *Revue des Deux-Mondes*.

Mariages de la semaine:

En l'église Saint-Philippe du Roule, comme nous l'avions annoncé, mariage de M^{lle} Madeleine de Boisdemetz, fille du général marquis de Boisdemetz, commandant le 16^e corps d'armée, avec le comte Henry de Thieffries de Layens, capitaine au 11^e hussards, officier d'ordonnance du général commandant le 16^e corps. La bénédiction nuptiale a été donnée et le discours a été prononcé par S. G. M^{gr} l'évêque de Nancy.

A Saint-Martin-des-Marais, deux sœurs, nièces du docteur Potain, se sont mariées le même jour. L'aînée, M^{lle} Alice Potain, épousait le commandant Jules Monsegur, chef de bataillon au 3^e d'infanterie de marine, chevalier de la Légion d'honneur. La seconde, M^{lle} Léontine Potain, épousait M. Léon Hildt, professeur au Prytanée militaire de la Flèche, fils de M. Hildt, professeur au lycée Louis le Grand.

Mariages annoncés:

Le prince de Caraman-Chimay est fiancé à M^{lle} Marie-Jeanne Lefèvre, le célèbre propriétaire du haras de Chamans.

Le comte de Vauchier, capitaine au 12^e chasseurs en garnison à Saint-Germain, épouse M^{me} la comtesse de Miramon, née de Fitz-James.

M^{lle} Marie de Noailles, la seconde fille de la duchesse de Noailles, est fiancée au Vicomte de la Panouse.

M. Antoine Héron de Villefosse, membre de l'Institut, est fiancé à M^{lle} Lucie de Thomassin, fille de M. de Thomassin, chef de service à la Compagnie de l'Ouest.

Je n'ai à signaler, dans le milieu des théâtres, que le succès très franc à l'Opéra-Comique de la *Cigale Madrilène*, en deux actes, dont le librettiste est M^{me} Amélie Perronet, et le musicien son fils, M. Joanny Perronet. M^{me} Degrandi et M. Fugère ont excellemment rendu cette partition pleine de verve.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

LETTRES INÉDITES DE TALLEYRAND A NAPOLEON 1800-1809, publiées d'après les originaux conservés aux archives des Affaires étrangères avec une introduction et des notes par Pierre Bertrand (1).

Rappeler sans cesse Napoléon à la modération au milieu des triomphes inouïs de son règne était une tâche que ses ministres et ses courtisans n'étaient guère d'humeur à remplir. Ce fut pourtant celle que Talleyrand choisit et à laquelle il ne faillit pas un seul instant pendant le temps où il servit comme ministre le vainqueur de l'Europe. Il fut pour lui la voix de la sagesse, voix trop peu écoutée, mais qu'en somme Napoléon laissa parler pendant plusieurs années. Il devait lui être pénible pourtant, au lendemain d'Austerlitz, d'Iéna, de Friedland, d'entendre un de ses ministres lui conseiller la modération dans le triomphe, lui rappeler qu'il est sage de ne pas tenter la fortune, et que la victoire ne peut donner tous ses fruits que si elle est suivie à brève échéance d'une paix équitable et de nature à rapprocher les vainqueurs et les vaincus.

C'est, en effet, le caractère des lettres de Talleyrand à Napoléon qu'elles rendent témoignage à la fois des tendances pacifiques du premier et de son indépendance à l'égard du maître qu'il acceptait moins par attachement à la personne que par admiration pour son génie. On y trouve des louanges et jamais de flatteries, et le tour de ces louanges elles-mêmes est tel que Talleyrand peut y être excessif dans les termes sans l'être jamais dans la pensée.

M. Pierre Bertrand a fait précéder les lettres d'une introduction où il prouve que Talleyrand n'a pas été le nonchalant que la légende a voulu en faire, qu'il s'est montré, au contraire, d'une activité personnelle infatigable et n'avait nul besoin, comme on l'a dit tant de fois, de faire préparer ses lettres par d'autres. Celles qu'il écrivit à Napoléon sont, dans tous les cas, entièrement de sa main et, conservées dans un dépôt public, elles sont absolument authentiques.

Ces lettres, qui offrent le plus piquant intérêt en ce qui touche les relations des deux correspondants, sont, en outre, extrêmement précieuses pour l'histoire diplomatique du Consulat et de l'Empire. Elles fournissent des renseignements nouveaux sur les relations de la France et des Etats de l'Europe à cette époque et éclairent plus d'un point contesté ou encore obscur.

D'une part, elles ont donc l'avantage de faire connaître la pensée de Talleyrand plus sûrement que ne le feront ses *Mémoires*, encore inédits, et, d'autre part, elles constituent un complément nécessaire de la *Correspondance de Napoléon I^{er}*.

M. Bertrand y a joint des notes qui ajoutent à la clarté du texte.

Un index des noms propres complète heureusement cette publication.

On nous demande d'annoncer une publication qui est aujourd'hui à son 22^e numéro, l'*Echo de la Semaine*, dirigé par M. Victor Tissot. Nous souscrivons d'autant plus volontiers à ce désir, que l'*Echo de la Semaine* est une compilation faite par un homme de goût et d'esprit sûr, des articles de journaux et de revues parus dans la semaine. Par lui, les hommes qui ne peuvent tout voir sont tenus au courant du principal; ils ont la moelle de tout commentaire intéressant des événements ou de la situation, de toute œuvre littéraire.

L'*Echo de la Semaine* est la revue populaire illustrée la plus complète et le meilleur marché. Prix du numéro: 15 centimes. — Abonnements, France: Un an, 6 fr.; six mois, 3 fr. 50. Union postale: un an, 7 fr. 50; six mois 4 fr. Prime aux abonnés d'un an: un beau volume de 3 fr. 50. — Un numéro spécimen est envoyé à toute personne qui le demande, 3, place de Valois, Paris.

FAITS DIVERS

D'après un rapport sur les travaux de l'Exposition, adressé au président de la République et publié par le *Journal Officiel*, les travaux de la tour Eiffel seront terminés le 1^{er} avril prochain.

La tour est élevée aujourd'hui de 250 mètres; sa cons-

(1) 1^{er} volume in-8^o accompagné d'un superbe portrait en taille douce et d'un fac-similé d'autographe, 7 francs 50.

truction a exigé l'emploi de 7,800 tonnes de fer: 800 tonnes seulement restent à monter.

Trois types différents d'ascenseurs ont été adoptés par la commission.

Deux ascenseurs permettront d'accéder au premier étage; deux autres conduiront du sol au deuxième étage; enfin, entre la deuxième et la troisième plate-forme fonctionnera un ascenseur vertical.

La durée d'un voyage complet sera de cinq minutes, et la grandeur des cabines permettra de transporter sept cent cinquante personnes à l'heure.

Le 1^{er} avril prochain, on montera ces ascenseurs, que l'on expérimentera pendant un mois.

Une des grandes attractions de l'exposition sera une fontaine lumineuse, construite sur le modèle de celles installées à l'exposition coloniale de Londres en 1866, à Manchester, à Glasgow et à Barcelone.

En s'appuyant sur les curieuses expériences de réflexion totale, on est arrivé à donner l'illusion d'un jet de feu, et en modifiant au moyen de verres spéciaux la coloration de la lumière et en faisant varier en même temps la pression de l'eau, on obtient des effets merveilleux donnant l'illusion d'un feu d'artifice sans fumée, sans odeur et sans danger.

Il a paru aux organisateurs de l'Exposition universelle de 1889 que, non seulement il ne fallait pas négliger ce genre d'attraction, mais qu'il était indispensable de chercher à faire quelque chose qui dépassât tout ce qui a été vu dans ce genre jusqu'à ce jour.

Un projet a donc été mis à l'étude et on s'est arrêté à l'idée de reproduire la gerbe telle qu'elle existait à Glasgow, etc... en la complétant par des effets d'eau et de lumière nouveaux destinés à la marier avec la décoration générale du parc.

La fontaine sera reliée par un canal allongé, à la gerbe, pour constituer une pièce d'eau unique rappelant celle du parc de Saint-Cloud.

Le soir, tandis que la grande gerbe viendra jeter au milieu de l'exposition sa note éblouissante, tous les effets d'eau de la fontaine décorée et du canal s'illumineront en même temps. Aucune partie ne restera dans l'ombre, et on produira ainsi un effet décoratif absolument différent de ceux obtenus jusqu'à ce jour.

VARIÉTÉS

Le Littoral de la France

(CÔTES PROVENÇALES)

(Suite. — Voir les nos 1588, 1589, 1591, 1592 1593 et 1594)

L'occupation sarde n'a d'ailleurs laissé aucun heureux souvenir, et la Principauté soupirait après son entière indépendance. Cet état de chose contribua à préparer le désaccord bientôt survenu entre Honoré V et ses sujets, désaccord continué sous Florestan I^{er}, pour aboutir à la séparation de Menton et de Roquebrune. C'est pendant les troubles de Menton (9 décembre 1847) que le prince héréditaire Charles, aujourd'hui souverain régnant, se montra si intrépide.

En mars 1848, les deux villes se déclaraient libres, mais, par une étrange contradiction, recevaient les troupes du roi de Sardaigne. Le protectorat ou plutôt la possession sarde dura jusqu'en 1860, époque où, en échange de la délivrance de l'Italie, la Savoie et le comté de Nice furent donnés à la France. Dans ce dernier comté furent compris Menton et Roquebrune. Mais la France n'oublia ni les droits du prince de Monaco ni l'amitié mutuelle qui les avait longtemps unis.

Par traité, signé le 2 février 1861, Charles III, qui depuis cinq ans était prince souverain, céda ses droits directs et indirects sur Menton et Roquebrune, moyennant un dédommagement équitable et divers avantages pour ses sujets: entre autres, une route littorale carrossable, mettant Nice en communication directe avec Monaco, et une voie ferrée, reliant Gênes au nouveau chef-lieu des Alpes-Maritimes.

Les conventions politiques offrirent, de même, des avantages mutuels, et toutes présentent ce caractère que la souveraineté du prince monégasque est pleinement reconnue. Un dernier trait le prouve.

Jusqu'en 1887, l'administration religieuse de la Principauté avait simplement le caractère d'une abbaye *nulius*, relevant du Saint-Siège et confiée à un prélat portant le titre d'évêque d'Hermopolis *in partibus infidelium*. Mais la situation a changé. Monaco est maintenant un diocèse épiscopal, conférant au titulaire, M^{gr} Charles Theuret, le distingué et dévoué prélat, son nom antique, avec les privilèges attachés à cette dignité.

Rien ne pouvait mieux affirmer, une fois de plus, les droits souverains du prince de Monaco, personne n'ignorant les soins et les difficultés dont le Saint-Siège entoure la création d'un diocèse nouveau.

Ainsi, à travers les siècles, la Maison des Grimaldi n'a point failli aux traditions de ses fondateurs. Nulle vicissitude n'a pu l'ébranler et, toujours, l'antique port d'Hercole, c'est-à-dire le fief originaire, reconnaît sa souveraineté.

Elle n'a perdu que des acquisitions ultérieures; aujourd'hui, comme autrefois, elle tient son rang parmi les familles princières, et ses sujets peuvent certainement se croire et se dire les plus heureux du monde entier.

Pour nous, ce n'est pas seulement la déférence due à leur rang qui nous fait prononcer avec respect le nom des Grimaldi.

Mais, nous nous souvenons que, pendant la dernière guerre soutenue par la France, le prince Albert, héritier présomptif de Monaco, eut la généreuse ambition de se montrer fidèle imitateur de ses ancêtres.

Entré fort jeune dans la marine royale d'Espagne (où il a, maintenant, le rang de capitaine de frégate), le prince obtint de servir dans la marine française, avec le grade de lieutenant de vaisseau, à titre étranger, et la croix de la Légion d'honneur reconnut ses vaillants services.

Nos désastres n'ont pas ébranlé son amitié, puisque, dit l'un des historiens de Monaco (1), entre tous les cordons des ordres qu'il possède, le prince Albert porte, de préférence, le ruban rouge français et qu'il fait élever son fils dans un de nos lycées.

Voilà, pour notre âme française, un double motif d'unir le nom de Monaco-Grimaldi à celui de notre pays, car l'amitié fidèle est sans prix, surtout quand elle se manifeste au milieu des plus cruelles épreuves.

(1). M. Raymond de Boyer de Sainte-Suzanne.

(A suivre) V. VATTIER D'AMBROYSE.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Étude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco
sise rue du Tribunal, 2

ADJUDICATION VOLONTAIRE

En l'étude et par le ministère de M^e VALENTIN, notaire à Monaco
le Samedi 2 Mars 1889, à 2 heures précises

DE LA

VILLA STELLA

située à Monaco, rue des Moneghetti

Elle se compose : de sous-sol, rez-de-chaussée, premier étage, et second étage mansardé.

Le sous-sol comprend : une cuisine, deux chambres, cinq pièces pour caves, un lavoir et une pièce pour entrepôt.

Le rez-de-chaussée comprend : une antichambre, une cuisine, une salle à manger, un grand salon, trois chambres de maîtres, une chambre de domestique, deux cabinets de toilette et deux water-closet.

Le premier étage comporte la même distribution de pièces que celle du rez-de-chaussée.

Le second étage comprend : deux water-closet et sept pièces différentes servant de chambres de domestiques et d'entrepôt.

Elle a au nord une cour, au midi une magnifique terrasse, à l'est et à l'ouest un jardin très bien planté de plantes et arbres de choix.

On y jouit d'une vue splendide qui ne pourra jamais être masquée.

Deux escaliers dans la villa et l'installation pour l'eau.

MISE A PRIX : 70,000 francs

S'adresser, pour les renseignements, à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, dépositaire du cahier des charges.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 février 1889

	passagers.
MENTON, yacht à vap. <i>Marchesa</i> , angl., c. Harris,	id.
NICE, yacht à voiles, <i>Espérance</i> , angl., c. Frost,	id.
ID. vapeur, <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	id.
VILLEFRANCHE, yacht à voil. <i>Sof-Twing</i> , fr., c. Ohier,	id.
TARRAGONE, b.-g. <i>Argentine</i> , italien, c. Pablo,	vin.
CANNES, b. <i>Quatre-Frères</i> , fr., c. Jouvenceau,	sable.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.

Départs du 18 au 24 février

	passagers.
MENTON, yacht à vap. <i>Marchesa</i> , angl., c. Harris,	id.
ID. b. yacht à voiles, <i>Espérance</i> , angl., c. Frost,	id.
NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Lambert,	id.
CANNES, b. <i>Quatre-Frères</i> , c. Jouvenceau,	sur lest.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr. c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr. c. Aune,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOULLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES
ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale
Rue du Milieu, 9, Monaco.

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE
RUE DAUNOU, 21, PARIS

VINS DU CHATEAU-D'AUROS

(GIRONDE)

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté

Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Locations et ventes de PIANOS

LEÇONS DE PIANO

ACCORDS ET RÉPARATIONS

Charles ROSTICHER, Organiste de S^t-Charles
Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}
MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

FÊTES DU CARNAVAL

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie, voulant faciliter les voyages sur son réseau, à l'occasion des Fêtes du Carnaval, a décidé que les billets d'aller et retour comportant une réduction de 25 % sur les prix du tarif général, délivrés les 2, 3 et 4 mars, seront valables pour le retour jusqu'aux derniers trains de la journée du 6 mars.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chais) vient de publier, sous le titre d'*Express-Rapide*, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bords de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chais.

En vente dans les gares et les librairies. — Prix : 75 cent.

LA MAISON DE CAMPAGNE

JOURNAL HORTICOLE ET AGRICOLE ILLUSTRÉ

des CHATEAUX, des VILLAS, des PETITES et GRANDES PROPRIÉTÉS RURALES

Horticulture — Arboriculture — Basse-cour — Connaissances utiles à la campagne — Economie rurale et domestique — Modèles d'habitations rurales — Plans de jardins — Inventions nouvelles — Hygiène domestique.

Directeur : L. DE LA ROQUE

ABONNEMENTS : France et Algérie : Un an, 16 fr. — Etranger : Un an, 18 fr.

Par recouvrement à notre charge, 16 fr. 60 pour la France ; 20 francs pour l'Etranger.

Bureaux du Journal : 56, quai des Orfèvres, Paris.

La Maison de Campagne se publie par livraisons bi-mensuelles grand in 8°, enrichies de 100 dessins sur bois et de 24 gravures de plans de jardins, de basses-cours, de constructions champêtres et de plantes, fleurs et fruits nouveaux.

La Chasse illustrée, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement; des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} Emmeline RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la *Mode illustrée* offre à ses abonnées, en publiant par an plus de 2,500 gravures sur bois; — grandes planches contenant plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeur naturelle, de vêtements de toute sorte et de tous âges. — Articles d'ameublement, romans, nouvelles, etc. — Correspondance directe avec les abonnées.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^{re} édition : Trois mois, 3 fr. 50 ; Six mois, 7 fr. Un an, 14 fr.

4^e édition, avec une gravure coloriée chaque numéro :

Trois mois, 7 fr. — Six mois, 13 fr. 50 — Un an, 25 fr.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n^o 12 :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Gazette héraldique*, par le comte R. de la Rocca. — *Jeune fille de Greuze*, dessin original de Dubos. — *Les beaux cheveux de M^{me} d'Ambleuse* (suite et fin) par G. Dujarric. — *Une saison à Monaco*, dessin de F. Pelez de Cordova. — *Cabanel*, par le C.-G. — *Une Patricienne de Venise*, par Cabanel. — *Chronique mondaine*, par Paul Bonhomme. — *Courrier de Nice*, par Montjoye. — *Théâtres*, par Edmond Floury, dessin de G. de Billy. — *Chronique du sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir									
	19	769.7	769.1	763.2	760.5	760.1	10.1	13.1	14.2	11.7				10.2	70	calme	Nuageux		
20	59.5	58.1	55.2	53.4	51.2	10.2	13.5	15.1	12.2	10.9	64	id.	Couvert						
21	48.6	48.5	49.9	50.1	50.2	9.9	11.5	11.2	10.1	9.2	66	id.	Nuageux						
22	52.1	52.2	51.9	52.1	52.5	7.3	8.2	9.1	8.5	8.2	54	S O léger.	Nuageux, nuit pluie						
23	52.8	52.7	52.9	53.7	53.9	6.2	9.7	10.2	9.1	8.7	43	S O léger	Couvert						
24	54.1	54.2	54.6	54.8	54.9	7.2	8.4	8.9	8.1	7.9	39	N O fort	Assez beau						
25	55.6	55.5	55.7	54.9	54.1	7.5	8.9	10.6	9.9	8.9	52	S E calme	Couvert						
DATES											19	20	21	22	23	24	25		
TEMPÉRATURES											Maxima	14.2	15.2	11.6	9.2	10.4	9.2	10.7	
EXTREMES											Minima	9.2	7.5	5.2	0.5	7.5	3.6	4.1	

Pluie tombée : 2^{mm}